INITIATIVE INTERRELLIGIEUSE POUR LES FORÊTS TROPICALES
IRI-RDC

BulletínIRI
JUIN 2025

ATELIER STRATÉGIQUE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE POUR LE PLAIDOYER EN FAVEUR DE L'ADOPTION DE LA PROPOSITION DE LOI FONCIÈRE

Le 10 juin 2025, Congo Watch Vision a organisé à Kinshasa un atelier stratégique réunissant une cinquantaine de représentants d'organisations de la société civile, de plateformes citoyennes et de partenaires techniques engagés dans la réforme foncière en RDC. Depuis 2012, le pays cherche à moderniser sa gouvernance des terres, mais l'absence d'un cadre légal actualisé continue de générer une insécurité juridique, des conflits fonciers et une exploitation non réglementée des ressources naturelles. Face à ces enjeux, les acteurs de la société civile intensifient leur plaidoyer pour l'adoption d'une loi foncière inclusive, garantissant les droits des communautés locales et des peuples autochtones pygmées (PAP).

L'atelier visait à valider une stratégie commune de plaidoyer en vue d'accélérer l'adoption de la proposition de loi foncière au Parlement. À travers une approche participative, les travaux ont combiné présentations thématiques, échanges interactifs avec des experts et groupes de travail collaboratifs.

Les participants ont défini une feuille de route structurée, articulée autour d'actions de communication, de lobbying et de sensibilisation, afin d'assurer que les préoccupations des populations dépendantes des forêts soient pleinement intégrées dans le processus législatif.

Lors de l'atelier stratégique, Fabrice Tshimanga, Agent Technique de l'IRI-RDC, a exposé les blocages persistants de la réforme foncière en RDC, amorcée en 2012 mais jamais concrétisée par une loi. L'obsolescence du projet initial prive les communautés locales et les peuples autochtones pygmées (PAP) d'une reconnaissance juridique stable de leurs droits fonciers.

SUIVEZ IRI RDC SUR LES RESEAUX SOCIAUX

@Irirdc

@irirdc

@Irirdc

@IRIRDC

www.irirdc.org

INITIATIVE INTERRELLIGIEUSE POUR LES FORÊTS TROPICALES
IRI-RDC

BulletínIRI
JUIN 2025

Lancement officiel de la campagne «Pas de forêts, pas d'avenir»

Photo de famille des participants au Side Event du Lancement de la Campagne « Pas de Forêts, Pas d'Avenir » lors du Forum régional du bassin du Congo.

La RDC abrite l'un des plus vastes écosystèmes forestiers tropicaux au monde, essentiels à la biodiversité et au climat global. Pourtant, ces forêts subissent une dégradation rapide due à la déforestation, à la pauvreté persistante et à des pratiques non durables comme l'agriculture sur brûlis et l'exploitation du bois pour l'énergie domestique. Ces pressions environnementales perturbent les cycles naturels, appauvrissent les sols, réduisent l'accès à l'eau potable et menacent la santé, les infrastructures et la stabilité économique des populations locales.

Face à cette crise, l'IRI-RDC a lancé la campagne interconfessionnelle « Pas de forêts, Pas d'avenir » lors du Forum du Bassin du Congo 2025. Cette initiative rassemble confessions religieuses, organisations de la société civile, peuples autochtones et experts autour d'un appel à la préservation des forêts, fondé sur des valeurs spirituelles et morales. Pour renforcer la mobilisation, une stratégie de communication ambitieuse est déployée, incluant des messages radiophoniques et huit spots de sensibilisation. En intégrant les enjeux écologiques dans les discours religieux et les programmes éducatifs, la campagne vise à instaurer une culture de responsabilité environnementale durable. L'objectif fondamental de cette campagne est de modifier la perception publique en présentant la lutte contre la déforestation comme un devoir moral et spirituel, unissant les confessions religieuses autour d'une mission commune : défendre la biodiversité et garantir un avenir durable pour les générations futures. En mettant en évidence l'importance de l'eau et des forêts dans le maintien des écosystèmes et de la santé humaine, la campagne incite chaque citoyen à agir concrètement pour la préservation de la nature.

Le Révérend Dr Matthieu Yela Bonketo, Facilitateur National de l'IRI-RDC, a ouvert cette campagne en soulignant que la dimension spirituelle constitue un levier puissant pour éveiller les consciences et mobiliser les acteurs sociaux. À travers cette initiative, IRI-RDC appelle à une action concertée, où croyances et écologie convergent vers un même objectif

: protéger les forêts du Bassin du Congo et bâtir un avenir harmonieux entre l'humanité et son environnement.

La forêt et l'eau, dans la perspective de l'Evangile :

Le professeur MEME Dingadie Monger, spécialiste en théologie de l'Ancien Testament, a offert une réflexion profonde sur l'interconnexion entre la foi et la préservation de l'environnement. Il a souligné que l'eau et la forêt sont des dons divins essentiels à la survie humaine, soulignant leur importance tant dans la spiritualité que dans l'équilibre écologique.

L'eau et la forêt sont des dons divins essentiels à la survie humaine

INITIATIVE INTERRELLIGIEUSE POUR LES FORÊTS TROPICALES
IRI-RDC

BulletínIRI
JUIN 2025

L'eau, la santé et l'environnement : les défis des maladies hydriques après les inondations

Docteure Lydie MUNDEKE MAMBOYA-BO.

L'eau joue un rôle essentiel dans la santé humaine et l'équilibre environnemental, mais elle devient une source de vulnérabilité lorsque sa gestion est défaillante. En République démocratique du Congo (RDC), les inondations constituent la principale catastrophe naturelle, aggravée par des facteurs climatiques et anthropiques. Les pluies diluviennes, conjuguées aux défauts urbanistiques et à la mauvaise gestion des eaux, provoquent des dégâts considérables, tant matériels qu'humains. Des milliers de personnes en subissent les conséquences, notamment par la contamination des sources d'eau potable, qui entraîne une recrudescence des maladies hydriques telles que la malaria, la typhoïde, les infections cutanées et les maladies des mains sales. Cette pollution, exacerbée par le défaut d'infrastructures sanitaires adéquates, contribue à l'augmentation des épidémies et à la fragilisation des populations les plus précaires.

Face à ces défis, il est impératif de renforcer les mécanismes de prévention. La sensibilisation communautaire doit être amplifiée pour inciter à de meilleures pratiques sanitaires, tandis que des plans d'évacuation des eaux usées et des déchets doivent être mis en place pour réduire les risques de contamination.

Présentation du Guide de la campagne nationale «Pas de forêt, pas d'avenir

Lors du lancement de la campagne *« Pas de forêt, pas d'avenir »*, Monsieur Christian Lupemba a introduit le Guide national de sensibilisation, un outil stratégique conçu pour mobiliser l'ensemble du territoire congolais autour de la préservation des forêts. Cette initiative, portée par IRI-RDC, s'inscrit dans une vision de développement durable fondée sur le respect, l'harmonie et la responsabilité environnementale. Elle vise à fédérer les populations et les pouvoirs publics autour d'un engagement commun, valorisant les droits des peuples autochtones et la lutte contre le changement climatique.

À travers une approche interconfessionnelle, la campagne encourage chaque communauté à exprimer son attachement à la nature selon ses convictions spirituelles, renouvelant ainsi une alliance sacrée avec la forêt. La nature est envisagée comme une entité vivante, nécessitant non seulement une protection, mais aussi une gestion responsable qui intègre des valeurs éthiques et religieuses. Ce guide de sensibilisation se veut être un instrument de transformation profonde, alliant action et foi pour susciter des engagements concrets et durables.

La campagne encourage chaque communauté à exprimer son attachement à la nature selon ses convictions spirituelles, renouvelant ainsi une alliance sacrée avec la forêt.

INITIATIVE INTERRELLIGIEUSE POUR LES FORÊTS TROPICALES
IRI-RDC

BulletínIRI

JUIN 2025

Du 16 au 20 juin 2025, l'Initiative Interreligieuse pour les Forêts Tropicales en République Démocratique du Congo (IRI-RDC) a organisé une formation d'envergure à la fois scientifique, immersive et profondément enracinée dans les richesses écologiques et culturelles du Bassin du Congo. Déclinée en deux temps forts, cette expérience a réuni près de soixante participants lors d'une phase théorique à l'Espace TEXAF Bilembo, à Kinshasa, avant de se prolonger en immersion au cœur de la Réserve de Luki, dans la province du Kongo Central, avec une cinquantaine de participants.

Formation scientifique et immersive des leaders religieux, influenceurs des réseaux sociaux et professionnels des médias sur les forêts tropicales

Les thématiques abordées ont permis d'approfondir la compréhension des dynamiques complexes liant les forêts tropicales au changement climatique, tout en mettant en lumière les réalités vécues par les communautés autochtones, gardiennes ancestrales de ces écosystèmes. L'interaction constante entre théorie et terrain a favorisé une appropriation concrète des enjeux, et une déconstruction des idées reçues souvent véhiculées dans les discours publics.

Bien au-delà d'un simple cadre formatif, cette immersion a créé un espace de dialogue transversal entre spiritualité, écologie et sciences, suscitant une prise de conscience collective autour de la nécessité de protéger les forêts du Bassin du Congo. Elle a également renforcé les capacités des participants à relayer ces enjeux auprès de leurs communautés respectives, en mobilisant des narratifs empreints de valeurs, de savoirs locaux et de rigueur scientifique.

L'interaction constante entre théorie et terrain a favorisé une appropriation concrète des enjeux et une déconstruction des idées reçues souvent véhiculées dans les discours publics.

Ouverture officielle : Une invitation à l'écospiritualité

Ouverture officielle : Une invitation à l'écospiritualité
Le Révérend Matthieu Yela a ouvert la session en saluant l'engagement des participants en faveur des forêts tropicales, patrimoine vital et sacré. Il a présenté l'Initiative Interreligieuse pour les Forêts Tropicales (IRI-RDC), soulignant sa mission de justice climatique, ses partenariats stratégiques, ainsi que l'importance de renforcer les capacités des leaders religieux, influenceurs et journalistes. L'événement a été qualifié de moment d'immersion écospirituelle, visant à raviver un pacte harmonieux entre l'humanité et la nature.

INITIATIVE INTERRELLIGIEUSE POUR LES FORÊTS TROPICALES
IRI-RDC

BulletínIRI
JUIN 2025

Conférence scientifique : Cartographie d'une urgence écologique

Le Professeur KABASELE Yenga-Yenga a dressé un tableau préoccupant de la situation écologique en RDC, en soulignant la déforestation accélérée due à l'exploitation minière, l'agriculture extensive, la carbonisation et l'appropriation foncière. Chaque hectare abattu signifie la disparition d'espèces vivantes, avec des conséquences irréversibles sur la biodiversité. Certaines provinces comme la Tshopo, l'Ituri ou encore le Mai-Ndombe constituent les derniers bastions forestiers. Pourtant, les projections climatiques d'ici 2050 indiquent un affaiblissement critique du débit des grands affluents du fleuve Congo, comme l'Ubangi et le Kasaï.
Appuyé sur une cartographie détaillée couvrant la période 1990–2021, il a mis en lumière trois dynamiques interconnectées : la sécheresse météorologique croissante, la montée des pollutions environnementales et les irrégularités dans les précipitations. Ces éléments amplifient la vulnérabilité agricole, menacent la sécurité hydrique et illustrent une rupture profonde entre les potentiels hydriques du territoire et la réalité du terrain. Kinshasa, par exemple, se transforme en une ville asphyxiée, sans véritables espaces de régénération naturelle.

Comment utiliser les données satellitaires pour lutter contre la déforestation et le changement climatique

Le Dr. Landing Mane a offert une plongée limpide dans le fonctionnement et les applications des technologies spatiales, en insistant sur leur rôle indispensable dans la gestion durable des forêts. et la détection active, qui mobilise des instruments comme les radars, le LIDAR ou des capteurs embarqués sur des avions pour produire leurs propres signaux. Selon les besoins — mesure de la densité forestière, observation des perturbations écologiques, ou suivi du couvert végétal — les systèmes utilisés varient. Il a illustré cela par la cartographie de la cartographie de la biomasse en RDC, démontrant comment ces données peuvent non seulement éclairer les décisions politiques mais aussi renforcer la sensibilisation citoyenne sur l'état réel du capital forestier national. Ces outils technologiques sont au coeur de dispositifs tels que REDD+, qui vise à réduire les émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts.
Toutefois, leur déploiement à grande échelle reste entravé par des défis structurels : accès limité aux satellites, manque de connectivité, coûts technologiques élevés et faible disponibilité de compétences locales en analyse spatiale. Le Dr. Mane a souligné que l'appropriation de ces outils par les institutions nationales est cruciale pour élaborer des politiques publiques inclusives, durables et fondées sur l'évidence. Il a également insisté sur la nécessité de démocratiser ces informations auprès des populations locales, afin que la surveillance environnementale ne soit pas réservée à une élite technicienne, mais qu'elle alimente un mouvement collectif de responsabilité écologique.L'exploitation des données satellitaires s'impose désormais comme un levier essentiel dans la lutte contre la déforestation et le dérèglement climatique. Les outils de télédétection qu'ils soient optiques, radar ou LIDAR, permettent de produire des cartographies précises de la biomasse, de suivre les changements de couvert végétal et d'identifier les zones à haut risque de dégradation.

Théologie de la création : un pacte sacré entre Dieu, la Terre et l'humanité

Dans un exposé à la croisée de la science, de la foi et de l'éthique environnementale, le Professeur MEME Dingadie Monger a développé une réflexion dense sur les fondements théologiques de la création. Il commence par distinguer les notions de nature, univers et création, en précisant que l'univers fonctionne selon des lois propres, tandis que la création relève d'un acte originel transcendant révélé par Dieu. Si la science s'emploie à expliquer les lois naturelles, la théologie contemple leur origine spirituelle, en affirmant que « Dieu créa les cieux et la terre » – un énoncé de foi, non démontrable empiriquement mais fondamental pour toutes les traditions croyantes. Bien que chaque religion développe des approches particulières de la création, un dénominateur commun émerge : Dieu en est l'auteur, et l'homme en est le dépositaire. Les textes fondateurs tels que le Psaume 24 ou Genèse 1,26-28 rappellent que la terre n'appartient pas à l'homme, mais à Dieu seul. Le professeur met en garde contre les interprétations erronées du mandat biblique de « *dominer et soumettre* » la terre, qui ont légitimé des abus destructeurs. Il plaide plutôt pour une lecture restaurative, fondée sur Genèse 2,15 : « *cultiver et garder* », signe d'un pouvoir exercé non comme conquête, mais comme service sacré pour le bien commun. Cette vision un écho contemporain dans l'encyclique Laudato Si' du Pape François, qui propose une écologie intégrale, articulant justice sociale, sauvegarde de la maison commune et spiritualité vivante. Le Professeur Dingadie synthétise cette approche sous la forme d'une triade Dieu–Terre–Homme, représentée par l'Étoile de David, symbole d'équilibre cosmique. La création devient ainsi un espace de dignité partagée, où l'humain vit en harmonie avec les autres créatures, non en surplomb mais en résonance spirituelle.

INITIATIVE INTERRELLIGIEUSE POUR LES FORÊTS TROPICALES
IRI-RDC

BulletínIRI
JUIN 2025

Ateliers collaboratifs : une intelligence enracinée, une vision globale

Pollution atmosphérique en RDC : l'urgence d'un souffle nouveau

Dans une présentation lucide et pédagogique, le Professeur Minga Stéphane a mis en lumière les liens étroits entre pollution de l'air, mauvaise gouvernance environnementale et vulnérabilité climatique. Il a évoqué les graves défis liés à l'évacuation et au traitement des déchets, en particulier dans les zones urbaines, où l'incinération à ciel ouvert constitue la norme, faute d'alternatives structurelles.Ce phénomène, quasi généralisé, contribue fortement à la dégradation de la qualité de l'air et expose la population à des risques sanitaires majeurs, dans un pays dépourvu d'agence de régulation ou de législation spécifique en la matière. Les statistiques alarmantes de l'OMS soulignent que la pollution atmosphérique constitue désormais l'un des principaux facteurs de mortalité prématurée à l'échelle mondiale.

À cela s'ajoute un constat préoccupant : la Terre enregistre des hausses continues de température, alors que les océans – puits naturels de CO_2 – approchent des seuils critiques de saturation. Le Professeur Milolo a insisté sur la nécessité de préserver les tourbières et les forêts, véritables remparts écologiques contre l'emballement climatique. Il a relayé les dernières recommandations de l'OMS, peu rassurantes, qui pointent l'absence de progrès significatifs et la détérioration des indicateurs de qualité de l'air dans plusieurs régions africaines. En réponse à cette urgence, il a plaidé pour l'adoption d'une loi-cadre sur la qualité de l'air, intégrant des normes environnementales conformes aux standards internationaux, la création d'une agence nationale indépendante, et l'élaboration d'un calendrier de contrôle régulier sur tout le territoire. Il aussi rappelé que la surveillance des forêts et des aires protégées est une composante clé de cette stratégie, dans une optique d'anticipation et de réduction des émissions de gaz à effet de serre. La qualité de l'air ne doit plus être considérée comme une externalité invisible, mais comme un droit fondamental à préserver pour les générations présentes et futures.

Appel à une refondation des politiques publiques axée sur la prévention, l'éducation, la responsabilisation communautaire et l'intégration des savoirs environnementaux dans les programmes de développement urbain.

La pollution des ressources en eau souterraines et les impacts sur la santé humaine

La Professeure Céline SIKULISIMWA a ouvert son exposé en rappelant que l'environnement repose sur une interdépendance dynamique entre l'eau, l'air, le sol, le climat et l'énergie. Chaque perturbation dans l'un de ces éléments entraîne un déséquilibre global, compromettant les conditions de vie humaines et non humaines. Elle a souligné que la pollution n'est pas un simple résidu de l'activité moderne,
mais bien une rupture des équilibres fondamentaux : une dégradation souvent irréversible qui altère les fonctions vitales de notre écosystème commun. Centré sur les ressources en eau souterraine, son intervention a mis en lumière les conséquences sanitaires liées à leur contamination.

A kinshasa, des montagnes de déchets plastiques et de détritus s'accumulent dans les quartiers, tandis que les eaux usées et les fosses septiques se déversent sans traitement dans les rivières et les caniveaux, infiltrant peu à peu les nappes phréatiques. Cette pollution invisible constitue une menace directe pour la santé publique, exposant les populations à des risques accrus de maladies hydriques, de troubles gastro-intestinaux et de désordres infectieux chroniques.

Photo de famille marquant la clôture de la formation scientifique à l'Espace TEXAF-Bilembo, à Kinshasa-Ngaliema

Visite immersive dans la réserve de Biosphère et zones agroécologiques de l'INERA-LUKI

Le jeudi 19 juin 2025 a marqué un temps fort du programme avec une immersion profonde dans la Réserve de biosphère de Luki et les zones agroécologiques de l'INERA à Boma. Une délégation interreligieuse et interprofessionnelle composée d'environ soixante participants : catholiques, protestants, évangéliques, kimbanguistes, musulmans, baha'is et bouddhistes. Cette diversité confessionnelle et culturelle a incarné une volonté commune : renouer physiquement avec la nature, redécouvrir sa dimension symbolique et spirituelle, et engager une réflexion collective sur notre rôle dans la préservation des forêts tropicales.
Au cœur de cette nature vivante, les participants ont redécouvert la puissance du contact direct, à travers des cercles de dialogue, arbres à palabres et agoras communautaires. Ces espaces d'écoute incarnée ont permis aux voix de s'entrelacer, aux sagesses de se croiser, et aux convictions de s'éprouver. L'immersion s'est transformée en un espace de reliance où la spiritualité, l'écologie et la parole partagée dessinaient ensemble un horizon de solidarité intergénérationnelle.

Cette expérience a confirmé que la présence physique, dans les territoires, reste un pilier fondamental de toute stratégie de communication pour l'environnement et le développement. En milieu rural, les rassemblements communautaires, les médiations coutumières et les rituels ecclésiaux constituent des vecteurs puissants d'empathie, d'identification et d'adhésion aux causes collectives.

Contes, engagement citoyen et imagination écologique

L'atelier de lecture et de commentaires autour de *SOS Planète Congo et du conte Village en danger* (p. 59) a permis d'explorer la pédagogie par la narration. À travers des récits où les animaux s'entraident face aux menaces humaines, ou où la nature elle-même élève la voix, les participants ont pris conscience de l'urgence d'une écologie habitée, sensible et ancrée dans les cultures locales. L'approche de TEXAF Bilembo a été saluée pour son modèle éducatif auprès des élèves, alliant imaginaire et transmission de valeurs écologiques. Les échanges qui ont suivi, les engagements exprimés, les interviews réalisées, et la photo de famille finale clôturé la journée sur une note de cohérence entre parole, action et mémoire partagée.

Recommandations clés pour ancrer l'impact de l'immersion de Luki

L'immersion interreligieuse et interprofessionnelle menée à Luki a révélé l'urgence de consolider des approches éco-spirituelles incarnées. Il est recommandé de systématiser les cercles de dialogue dans les zones rurales, en les associant aux médiations coutumières et aux pratiques de narration écologique.
La mobilisation de leaders religieux comme passeurs de sens dans les campagnes de sensibilisation s'avère essentielle. Par ailleurs, le renforcement des contenus éducatifs inspirés des contes environnementaux dans les écoles, à l'instar de l'approche TEXAF Bilembo, permettrait d'enraciner dès le jeune âge une conscience éthique autour de la protection des forêts. Cette expérience a généré une solidarité palpable entre les participants, donnant lieu à des engagements collectifs en faveur d'initiatives communautaires de reboisement, de diffusion de contes audio-visuels en langues locales, et de campagnes numériques coordonnées. Elle a aussi consolidé les passerelles entre communautés de foi et médias, en projetant la nature comme lieu commun de dialogue, de transmission et de mobilisation.
En retour, cette immersion a semé les germes d'un nouveau récit où spiritualité, citoyenneté écologique et communication deviennent des leviers d'avenir.

On ne peut être ami de la nature et détruire des arbres ou incinérer la forêt

CLÔTURE DU COLLOQUE DE LA CJPSC-ECC AVEC LA PARTICIPATION DE L'IRI-RDC POUR UN ENGAGEMENT CITOYEN EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT

La Commission Justice, Paix et sauvegarde de la création (CJPSC) de l'Église du Christ au Congo (ECC) a officiellement clôturé, ce jeudi 26 juin 2025, son colloque de trois jours consacrés à la promotion de l'engagement citoyen en matière environnementale. Cet événement, ponctué par la remise de brevets de participation, a réuni des répondants issus des quatre districts de Kinshasa, venus renforcer leurs compétences dans la perspective d'une action locale concertée pour l'amélioration durable du cadre de vie.

Aux côtés de la CJPSC-ECC, l'Initiative Interreligieuse pour les Forêts Tropicales en RDC (IRI-RDC) a activement pris part à l'atelier, soulignant une collaboration renforcée entre acteurs ecclésiaux et plateformes interconfessionnelles engagées pour la justice climatique. L'IRI-RDC a apporté un éclairage spécifique sur l'éthique environnementale, en lien avec le projet « Pak Citoyen », qu'elle accompagne à travers des outils de sensibilisation et des perspectives fondées sur les valeurs spirituelles partagées.

La clôture du colloque ne marque donc pas une fin, mais l'ouverture d'un nouveau cycle d'actions sur le terrain. Les participants, désormais outillés et mandatés, se préparent à jouer un rôle actif dans leurs quartiers en tant que conseillers municipaux en environnement, porteurs d'un message d'unité, de vigilance et de transformation.

L'éthique environnementale au cœur de l'action citoyenne : l'intervention du Pasteur Matthieu Yela, Facilitateur national de l'IRI-RDC

Le Révérend Matthieu Yela a livré une intervention marquante axée sur l'éthique environnementale dans le cadre du projet « Pak Citoyen ». En contextualisant son propos dans une perspective scientifique et morale, il a rappelé les fondements historiques de cette éthique, en invoquant les travaux de a rappelé les fondements historiques de cette éthique, en invoquant les travaux de précurseurs ayant élargi la réflexion sur la relation entre l'homme et son environnement. Cette dimension éthique constitue, selon lui, le socle d'un engagement responsable et cohérent en faveur de la sauvegarde de notre cadre de vie.

Le Révérend a insisté sur la nécessité d'harmoniser les rapports entre l'humanité et la nature, Il a souligné que la protection de l'environnement ne relève pas seulement d'une logique réglementaire ou technique, mais d'une exigence morale et citoyenne. En ce sens, chaque citoyen, au-delà de ses croyances et appartenances, est appelé à exercer une vigilance éthique face aux atteintes à la biodiversité et à la dégradation de l'écosystème urbain.

Nos partenaires